

Revue plurilingue
Études des Langues, Littératures et Cultures
ÉLLiC

Thématique

**Choix et changements de langues
en contextes multilingues**

Regards sociolinguistiques et socio-didactiques

(II)

Numéro coordonné par Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Sous la direction de

Latifa SARI MOHAMMED

La revue du laboratoire de recherche **LLC**
Diversité des langues, expressions littéraires, interactions culturelles

Faculté des Lettres et des Langues
Université Abou Bekr Belkaid -
Tlemcen

Présentation de la revue

ÉLLiC est une revue plurilingue et interdisciplinaire, créée par le laboratoire de recherche *LLC*. Elle s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants de l'université algérienne, elle accueille aussi des contributions extérieures. La revue préconise l'étude des langues, littératures, didactique et cultures/civilisations en favorisant les nouvelles perspectives, approches et méthodes d'analyse. Outre, la publication des articles relatifs à la thématique/problématique du numéro, la revue réserve un espace aux comptes rendus, notes de lecture et aux articles varia. *ÉLLiC* publie un numéro par an avec un comité de lecture international anonyme.

Comité de rédaction

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, Souad BERBAR, Azzeddine MAHIEDDINE, Latifa SARI M.

Comité scientifique

Amel ABBACI (Univ. Tlemcen)
Moufoutaou ADJERAN (Abomey-Calavi – Benin)
Giovanni AGRESTI (Univ. Montaigne Bordeaux – France)
Mohammed Zakaria ALI BENCHERIF (Univ. Tlemcen/CRASC - Oran)
Abdelali BECETTI (ENS. Bouzeréah)
Abdelhamid BELHADJ HACENE (PREFICS - Rennes 2 – France/CRASC - Oran)
Sofiane BENGOUA (UNiv. Mostaganem)
Ibtissem CHACHOU (Univ. Mostaganem/CRASC- Oran)
Raja CHENNOUFI (Univ. EL Manar Tunis – Tunisie)
Mohammed DIB (Univ. Mascara)
Azzeddine MAHIEDDINE (Univ. Tlemcen)
Karim OUARAS (Univ. Oran 2/CRASC - Oran/CEMA - Oran)
Mohammed SGENFEL (Univ. Agadir – Maroc)
Cherif SNIN (Univ. Boumerdès)
Abdellatif SEMMOUD (Univ. Tlemcen)
Meriem STAMBOULI (ENP. Oran)
Nathalie THAMIN (Univ. Franche-Comté Besançon – France)

Directrice de la publication : Latifa SARI M. (Univ. Tlemcen)

Laboratoire de recherche LLC
Université Abou Bekr Belkaid – Tlemcen
Faculté des Lettres et des Langues

Table des matières

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF	Page 05
<i>Introduction</i>	
Louis ARSAC	Page 09
<i>Le Français à l'épreuve du multilinguisme et du plurilinguisme au Vanuatu : d'une glottophobie supposée à une glottophagie en cours</i>	
Zinab SEDDIKI	Page 18
<i>Langues transmises, langues pratiquées : une étude de terrain à partir d'entretiens avec des étudiants berbères de Ouargla</i>	
Hassan TAKROUR	Page 32
<i>Les pratiques langagières innovantes au Maroc : cas d'alternance codique arabe marocain-français : apport lexical et structurel</i>	
Anne Laure BIALES	Page 51
<i>La diversité des répertoires plurilingues et pluriculturels des élèves comme atout et levier pour les apprentissages</i>	
Abeer Dkiel ALDKIEL	Page 63
<i>La dimension sociolinguistique de l'apprentissage plurilingue (arabe, anglais et français) dans la communauté saoudienne en France</i>	
Youcef BACHA & Nadia LARIBI	Page 82
<i>Pour une éducation plurilingue et interculturelle : la langue de référence comme médiation didactique</i>	
Mohammed Salem SEMSADI	Page 91
<i>The Ineluctable Verbal/Nonverbal Dichotomy in Social Interaction</i>	
Boumediene BERRABAH	Page 103
<i>Language as a Vehicle and Source of Communication</i>	

Introduction

Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Laboratoire Dylandimed – Université de Tlemcen

Chercheur associé au CARASC Oran

Ce numéro thématique de la revue *Plurilingue ÉLLIC* intitulé « Choix et changements de langues en contextes multilingues. *Regards sociolinguistiques et socio-didactiques (II)* » regroupe un panel de contributions réparties en deux volets, elles interrogent à la fois les pratiques langagières plurilingues et les stratégies qui en résultent. Étudier les choix et les changements de langues en tant que stratégies communicatives afin d'atteindre des convergences et des ajustements codiques suppose que l'on s'interroge sur les contextes, les locuteurs, les situations de communication et les ressources du répertoire verbal mobilisé lors des échanges.

Il est admis que le contact de langues en contextes multilingues est une réalité qui suppose un renouvellement constant du regard que l'on porte sur les faits et les effets qui lui sont associés (Bigot, Bretegnier & Vasseur, 2013). Le contact de langues est aussi l'un des phénomènes auquel les sociolinguistes et les chercheurs en didactique des langues¹ ont consacré beaucoup de recherches (Moore, 2006 ; Hélot, 2007 ; Rispaïl, 2012) du fait du caractère dynamique des pratiques langagières des sujets plurilingues et des statuts accordés aux langues présentes sur un territoire donné. Il serait redondant ici de rappeler que le plurilinguisme est la règle et non l'exception (Lüdi & Py, 2003). Aborder la question des contacts de langues au prisme des dynamiques sociales, politiques, économiques et éducatives devrait donc permettre d'interroger les différentes sphères d'activités² sous l'angle de la complexité (Blanchet, 2012) et de la diversité des contextes où les langues en présence sont pratiquées différemment par des locuteurs bi-plurilingues.

D'une manière générale, il s'agit d'interroger, au-delà du simple recensement des phénomènes émergents³, les stratégies qui président aux choix et aux changements de langues qui se produisent lors des échanges entre les interlocuteurs. À ce titre, sont interrogés la nature et le poids des différentes ressources linguistiques mobilisées selon une optique où s'articulent les éléments en lien avec les domaines du comportement langagier (Fishman, 1986 ; 1964) ou encore les indices de contextualisation (Gumperz, 1989) comme l'interlocuteur, le thème, la situation, etc. Il en est de même des stratégies déployées par les enseignants et les apprenants lors des situations d'enseignement-apprentissage des langues où les acteurs-locuteurs sont appelés à choisir les ressources de leurs répertoires respectifs (Lüdi,

¹ Voire du plurilinguisme.

² Il s'agit des sphères familiale, urbaine, sociale et professionnelle. Celles-ci recèlent d'autres sphères ainsi que des réseaux d'échanges qui supposent l'emploi de certaines langues (ou formes) plutôt que d'autres.

³ Les marques transcodiques notamment (Lüdi & Py, 2003).

2004) pour résoudre les problèmes communicatifs qui surviennent lors des échanges verbaux en classe. À cet effet, les actes pédagogiques et les réflexions didactiques s'inscrivent dans la lignée d'une « sociodidactique d'émancipation éducative » (Blanchet, 2019) ou encore dans une « sociodidactique critique » (Rispaïl, 2017), notamment face aux incompréhensions et aux résistances individuelles et institutionnelles.

Ce volume réunit huit contributions qui s'inscrivent dans une double optique sociolinguistique et sociodidactique dont une traite du rôle de l'interprétation des éléments de langue et l'accès au sens lors des échanges. La sélection d'articles présentés dans ce numéro, interroge sous différents angles les pratiques langagières des locuteurs vivant dans un contexte multilingue où les choix de langues constituent non seulement une stratégie communicative mais aussi une manière de faire qui relève des habitudes verbales. Les pratiques langagières observées se rapportent à différentes sphères d'activités langagières quotidiennes.

Ainsi, les contributions (dans ce deuxième volet) mettent au centre de leur questionnement non seulement les enjeux sociaux des contacts de langues qui favorisent l'emploi de telle(s) ou telle(s) langue(s) mais aussi les conséquences qui en résultent (emprunts, alternances codiques, etc.) en tant que bien-fondé du plurilinguisme. Cette double optique ouvre des voies de recherche, ramenée à la réalité des terrains observés, permet non seulement d'envisager des recherches futures mais aussi de mettre le point sur les résultats obtenus jusque-là dans différents contextes où les langues sont gérées et pratiquées différemment. Les recherches en sociolinguistique retenues dans ce numéro se réfèrent aux réalités socio-langagières qui caractérisent les contextes multilingues. Les contributions à orientation sociodidactique ou ayant des retombées didactiques adoptent dans l'ensemble une perspective descriptive fondées sur des données tirées de différents terrains scolaires et universitaires. Il s'agit de recherches contextualisées ayant tenté de comprendre les faits et les effets du plurilinguisme et sa gestion en situation d'apprentissage.

Louis ARSAC part de l'idée que la langue comme siège de la perception du monde en s'interrogeant sur les visions du monde qui sont portées dans un univers multilingue voire plurilingue. Selon ses propos se pose la question non pas d'une didactique langagière mais d'un croisement implicite dans l'univers scolaire et universitaire de didactiques qui s'ignorent, voire qui s'affrontent quand elles ne se détruisent pas.

L'article de Zinab SEDDIKI mené en contexte universitaire algérien, s'interroge sur les langues transmises au sein de la sphère familiale et celles pratiquées en dehors de cette sphère, et ce dans le but d'identifier la nature des pratiques langagières d'étudiants issus d'un groupe linguistique minoritaire. L'enquête menée par entretiens semi-directifs auprès de quatre locuteurs amazighophones de la région de Ouargla, qui ont comme langue d'origine une variété du tamazight, sont enclin à opérer des choix de langue en fonction de la situation de communication et de l'interlocuteur. L'étude révèle aussi que le tamazight est réservé aux pratiques langagières intrafamiliales.

Empruntant les pistes des recherches portant sur le code switching en sociolinguistique et en sociodidactique, Hassan TAKROUR s'interroge sur les aspects morphosyntaxiques des segments insérés dans les énoncés mixtes résultant de l'usage simultané de l'arabe marocain et du français. Il stipule que le contact des deux langues dans un même énoncé génère un conflit d'ordre au sein de celui-ci entre, d'un côté, la langue emprunteuse (langue maternelle du locuteur) qui cherche à prescrire ses contraintes morphosyntaxiques aux constituants

enchâssés. Et de l'autre, la langue empruntée (langue étrangère d'ordre fonctionnel) qui cherche à imposer son ordre au cadre morphosyntaxique de l'énoncé.

Dans le même ordre d'idées, Anne Laure BIALES, montre comment peut-on gérer les répertoires plurilingues et pluriculturels des apprenants bi-plurilingues. Elle met en évidence le rôle de la langue première des apprenants comme stratégie qui les amène, suivant une perspective contrastive, à saisir les liens avec les langues respectives des apprenants. Le travail prend appui sur une situation pédagogique qui repose sur une production écrite consistant à écrire un poème plurilingue afin d'examiner les ressources mobilisées.

La contribution de Abeer Dkiel ALDKIEL met en lumière la dimension sociolinguistique de l'apprentissage plurilingue en se concentrant sur l'évaluation des compétences langagières plurilingues des enfants saoudiens scolarisés dans l'école saoudienne à Paris. Ces enfants saoudiens, dont les parents sont diplomates ou étudiants dans le supérieur, sont au contact de trois langues différentes. L'arabe langue pratiquée à l'école et dans le cercle familial. La langue anglaise deuxième langue enseignée à l'école et pratiquée en tant que première langue étrangère en Arabie Saoudite et la langue française : la troisième langue enseignée à l'école saoudienne à Paris et la langue du pays d'accueil. Sur la base de productions orales à partir de la transcription d'un livre d'images sans texte, décrit l'inter-influence parents-enfants et ses conséquences sur la qualité des productions.

La prise en compte de la langue de référence pour permettre l'intercompréhension en langue étrangère s'avère une nécessaire stratégie didactique comme le montrent Youcef BACHA et Nadia LARIBI. Ils partent du principe que la didactique du plurilinguisme éradique les cloisons entre les langues en établissant l'intercompréhension les langues de référence et les langues étrangères. En s'appuyant sur une analyse d'une saynète présentée par les apprenants de 3^{ème} année secondaire les auteurs montrent comment ces derniers conçoivent leur discours en français.

L'étude de Mohammed Salem SEMSADI part du principe que les pratiques langagières en contextes plurilingues, impliquent le recours systématique aux ressources communicatives verbales et non-verbales qui sont interdépendantes les unes des autres. Par cette contribution, l'auteur tente de montrer l'importance des théories de la communication et de l'orientation sémiotique dans la compréhension de la dichotomie langagière verbale versus non-verbale et, en particulier, le système communicatif ainsi que la configuration des signes que ce soit au niveau paradigmatique ou syntagmatique du comportement langagière.

Enfin, Boumediene BERRABAH part du constat que l'emploi de la langue résulte de la compréhension du monde générée par la communication. L'article traite de l'interprétation simple « correcte » d'un énoncé où les locuteurs doivent faire un effort pour déterminer le contenu du message à partir de ce qu'ils entendent et par ce que leurs interlocuteurs disent. Il montre que l'interprétation est un processus difficile et risqué sans garantie d'un résultat satisfaisant.

Bibliographie

- BIGOT, Violaine, BRETEGNIER, Aude & VASSEUR, Marie-Thérèse. (éd.), (2013), *Vers le plurilinguisme ? Vingt ans après*, Paris, Éditions des archives contemporaines.
- BLANCHER, Philippe (2019), « ‘Appuyez où ça fait mal?’ Contribution à une sociodidactique d'émancipation éducative », in Bouchra EL BARKANI & Zahir MEKSEM (coord.), *Plaidoyer pour la variation. Mélange offert à Marielle Rispail*, Louvain-la-Neuve, MEM Editions, pp. 229-243.
- BLANCHET, Philippe (2012), *La linguistique de terrain. Méthode et théorie, une approche ethnosociolinguistique de la complexité*, Rennes, PUR. (2^{ème}éd.).

- FISHMAN, Joshua Aaron (1986), « Domains and the relationships between micro and macrosociolinguistics » in, JohnJoseph GUMPERZ, & Dell HYMES (edits.), *Directions in sociolinguistics. The ethnography of communication*, Basil Blackwell, pp. 435-453.
- GROSJEAN, François (1982), *Life with two languages*, Cambridge, Massachusetts and London, Harvard University Press.
- GUMPERZ, John Joseph (1989), *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- HAMERS, Jean-François. & BLANC, Michel. (1983), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Mardaga.
- HELOT, Christine (2007), *Du plurilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris, L'Harmattan.
- LÜDI, Georges & PY, Bernard (2003), *Etre bilingue*, Berne, Peter Lang.
- LÜDI, Georges (2004), « Pour une linguistique de la compétence du locuteur plurilingue » in, *Revue française de linguistique appliquée. Plurilinguisme et politiques européennes*, volume IX – 2 décembre 2004, pp. 125-135.
- MOORE, Danièle (2006), *Plurilinguisme à l'école*, Paris, Editions Didier.
- RISPAIL, Marielle (2017), « sociodidactique (critique) » in Marielle RISPAIL (dir.), *ABCdaire de sociodidactique*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, pp. 117-118.
- RISPAIL, Marielle (coord.) (2012), *La sociodidactique au service de la complexité algérienne ... et de quelques autres ! Didacstyle n° 4*, Blida, Publications de l'Université Saâd Dahleb.